

Rosa de Saint = Justin au
Général D'Amis = Mounanyqui.

Paris, 4. Jan. 1847.

Calcutta.

Mlle
Rosa de St Justin
Femme - Auston ans
Carnac.
Calcutta
adieu

~~Calcutta - Mounanyqui~~

Le jour où votre lettre ~~est~~ arrivée
mon cher Monsieur et ami, votre cœur
et le Général Esp. prenaient le thé chez moi
très d'Amis, selon l'ordinaire, car vous
vous imaginez bien, qu'il n'y aura pas
de fêtes, ni de plaisir et d'ailleurs pour
le mariage je m'emprenais d'ouvrir
votre misère et je la lui haut, elle
fit grande ~~impression~~ au pauvre père
vous lui offriez un avenir, qui lui
souvint, je ne pourrais m'empêcher de
sourire, non plus de vos idées énoncées
si franchement et le Général qui est
bon et généreux, vous avait gré de
la constante pensée qui se glissait
dans l'âme d'un malheureux père, pure
chimérique sans doute, mais qui repose
son âme! Dis tout de suite et affreux
malheur, il m'envoya prévenir par
son Nègre M de La Chapelle, je me

rendie près de la famille consternée, après
la belle-fille, ignorait ce coup affreux, elle
resta jusqu'au lendemain sans connaître
toute l'étendue de ce malheur, lorsqu'
des physionomies assombries d'une manière
si douloureuse la préparèrent avec prudence
à la mort de son mari, son état
de grossesse n'en a pas souffert et
le 1^{er} janvier elle a mis au monde
très heureusement une petite Marie
il avait été question, d'abord, que
la mère, Mme de Villerimont amènerait
sa fille faire ses couches chez elle
et M. de Monmerqui qui est seul
avec son domestique, était fort aise
d'une résolution si naturelle, mais
la réflexion en a fait décider autrement
pour ces dames et le pauvre homme
suffre et se désole, son intérieur
de femme et d'enfant, lui est un
peu fatigant, à son âge et avec
ses goûts littéraires, une société douce
est possible, est plus en rapport avec

ses goûts ainsi va-t-il la chercher au
Dehors. Sa tristesse, sa position, me
pénètrent l'âme et je lui sacrifie bien
volontiers les soirées du monde pour lui
consacrer des réunions intimes avec quelques
amis autour de mon modeste foyer.

rien de nouveau dans nos cercles
La 4^{te} de Chamisso a fait quantité de
que vous connaissez, me demandent des
nouvelles, dans l'ignorance ou j'ai été de
4 et a d'ailleurs sur mer, ou sur terre, j'ai
toujours répondu que vous étiez attaché
à une ambassade en France, et donc
trouvant que cela vous allait bien.

Notre journal marche avec succès
on vient d'en tirer pour la nouvelle
année mille exp. de plus; La dernière
a réduit le prix de l'abonnement
à 10 fr pour l'année et 12 pour la prochaine
et le journal des dames ne paraît qu'une
fois le mois le 15. même gravures
même dessin sur feuilles d'impression.
je vous en ferai adresser quelques N.°s afin

que votre courtoisie le prenne sous son
digne patronage auprès des femmes de bon
gout à Berlin et qui rendent justice aux
modes françaises en se piquant de les suivre.
eh! mon Livre de l'Enseignement primaire
est en entier de votre ressort, si
on trouvait un Libraire qui voudrait
imprimer séparément toutes ces branches
grammaire, Géographie, arithmétique,
petit livre Dornements de la mémoire
et c., vous en seriez l'éditeur et nous
partagerions les bénéfices de ces
nouvelles impressions. mais me voici
au terme de mon Epître et je m'empresse
de maquetter des compliments de
vénéré et de brave, magistral et
général d'artillerie, vous saluez par écrit
à la reconnaître sur l'Epithète. ce sera
aussi, mon cher Monsieur et ami
sans s'en douter que je fais pour votre bonheur
de l'assurance de mes sentiments distingués
et affectueux de vous.

Paris ce Lundi 4 jour du 47^e de l'année
Monsieur Huring